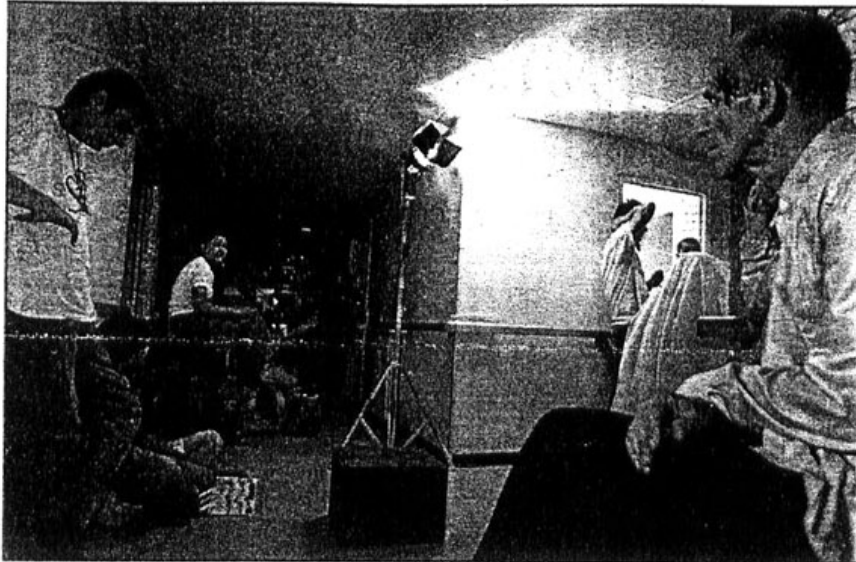


Limoges • TOURNAGE D'UN COURT-MÉTRAGE

La salsa réveille les morts !

Du 4 au 9 juillet derniers, Thomas Luntz, tournait «Thanatos salsa Picante», à la clinique Renoir de Limoges.



Une dizaine d'acteurs et une troupe de danseurs participent au tournage (Photo Frédérique Avril)

Tout le monde s'accorde à le dire, ce réalisateur est déconcertant d'originalité. Dès le début de l'histoire tout est mis en œuvre pour mettre un «rythme salsa» dans l'atmosphère : lights, tap tap lancinant d'un stylo, décor, c'est en arrière plan et presque de manière inconsciente que l'esprit de cette musique nous envahit. L'histoire se déroule dans un institut médico-légal. Le temps s'égare paisiblement, comme d'habitude, entre meurtres et suicides. Chacun vaque à ses occupations : un employé dresse un rat échappé d'un laboratoire, un autre nourrit son tamagoshi, un troisième remplit des grilles de mots croisés. Le médecin légiste, un peu obsédé lit des magazines douteux quand il ne harcèle pas la femme de ménage. Il finit par l'assommer et la violer, toujours avec légèreté, dans la salle d'autopsie. Nous disions donc, tout se déroulait paisiblement jusqu'à l'arrivée de deux flics qui exigent l'autopsie immédiate d'un suicidé. Seulement voilà, le suicidé, malfrat qui voulait échapper à la police n'est pas tout à fait mort... un fusil encore braqué contre la tempe qu'il tient avec un faux

L'humour noir bat son plein dans ce petit scénario bien ficelé

bras, le véritable bras étant caché dans son habit, le suicidé prend la poudre d'escampette engageant une course poursuite qui va finir au frigidaire, dans lequel les morts dansent et chantent sur des morceaux de salsa endiablée...

C'est clair, l'humour noir bat son plein dans ce petit scénario particulièrement bien ficelé. Comme le confie le réalisateur Thomas Luntz : « je voulais commencer de manière réaliste, en recréant fidèlement l'atmosphère d'une morgue, puis créer un décalage introduit avec humour pour finir sur des scènes délirantes et joyeuses. L'idée m'est venue de l'expérience d'un ami qui a travaillé deux mois dans une morgue pour un job d'été, il a mis deux ans à s'en remettre... ».

Thomas Luntz, 32 ans, également journaliste et romancier, réalise, avec «Thanatos Salsa

Picante», son troisième court-métrage. Le producteur du film (Lardux film) note que «sur une centaine de scripts reçus, il est rare que l'on en accepte un sur courrier ouvert comme «Thanatos salsa Picante». Mais ce scénario est assez exceptionnel, il est bien construit, très rythmé avec une structure narrative solide et un bon jeu d'acteurs. L'intérêt du film est notamment de surprendre le public avec une fin sous forme de comédie musicale. Les écoles de cinéma font d'excellents techniciens et ils sont nombreux, mais ce qui m'intéresse, ce sont les gens qui ont quelque chose à dire ». Dans ses deux premiers courts métrages Thomas Luntz avaient déjà pour thème la mort. « Je ne suis pas quelqu'un de très sérieux, explique-t-il, s'il est vrai que la mort est un de mes sujets de prédilection, je la traite toujours avec humour ». Thomas Luntz s'est inspiré des traditions de certaines cultures latino-américaine (Mexique). Les morts ne nous font plus «cauchemarder», ce sont en fait de sacrés «fêtards». Ils ne se réveillent que pour danser sur un air de Salsa... ■

CAROLINE DE SENA